

Dossier de presse

Barbara Kruger

Another day. Another night.



Résolument engagée dans la promotion de la culture, Occident est heureuse d'apporter son soutien à des expositions comme celle que le Musée Guggenheim Bilbao consacre à l'artiste américaine Barbara Kruger et à sa production qui, en conciliant attraction visuelle et analyse pointue de la réalité, apporte une valeur ajoutée à la société.

Artiste internationalement reconnue, Barbara Kruger est en particulier réputée pour ses montages caractéristiques à partir d'images en noir et blanc sur lesquelles elle inscrit des messages percutants dont elle est l'auteurice ou bien tirés de diverses sources. Ces textes, qui souvent s'adressent directement au spectateur en le tutoyant, tapissent les espaces d'exposition mais ont également été placés dans d'autres contextes sociaux sous la forme d'affiches publicitaires ou d'annonces de magazines, dans le but de capter l'attention d'un public non familiarisé avec ce type de créations. Barbara Kruger élargit de cette manière les frontières de l'art contemporain, ainsi que son public potentiel et sa sphère d'influence.

Les œuvres présentées par l'artiste dans cette exposition au Musée Guggenheim Bilbao autorisent des lectures contemporaines et, dans certains cas, abordent des questions spécifiquement liées à l'ère d'Internet et des réseaux sociaux. Les premières créations réalisées avec des méthodes de composition éditoriale ont cédé la place, ces dernières années, à des projections et à des vidéos sophistiquées sur des écrans LED, qui offrent au visiteur d'impressionnantes expériences audiovisuelles immersives.

Nous sommes heureux que le musée participe à la diffusion de l'art de Barbara Kruger, contribuant ainsi à s'interroger et à susciter la réflexion à propos du monde qui nous entoure. Ensemble et en nous appuyant sur la culture, la réflexion et la recherche de sens, je suis convaincu que nous pourrions mettre sur pied des initiatives et bâtir des espaces propices à une coexistence harmonieuse.

Hugo Serra Calderón
PDG d'Occident

Barbara Kruger
Another day. Another night.

- **Dates : du 24 juin au 9 novembre 2025**
 - **Commissaire : Lekha Hileman Waitoller**
 - **Mécène : Occident**
-
- Conçue en étroite collaboration avec l'artiste, cette ambitieuse rétrospective transforme les salles du Musée Guggenheim Bilbao en un environnement où son, texte et architecture convergent pour envelopper le visiteur, à l'occasion d'une rencontre intense avec le champ lexical des systèmes de pouvoir.
 - L'exposition revisite certaines des premières œuvres les plus emblématiques de Barbara Kruger (comme les célèbres collages, par exemple) et montre également des pièces numériques et vidéo récentes qui continuent d'élargir son champ d'action formel et conceptuel.
 - Les œuvres de Kruger s'inspirent d'une constellation de sources (discours politiques, slogans publicitaires, doctrines religieuses, jargon Internet...) que l'artiste transforme en réflexions pointues et incisives sur les systèmes qui façonnent nos vies aujourd'hui.
 - Très percutante, *Sin título (Camino) [Sans titre (Chemin), 2025]* est une nouvelle œuvre qui fait référence au paysage linguistique de Bilbao. Faisant office de fil conducteur visuel, elle relie les différentes salles de l'exposition, en traçant un parcours sinueux autour de l'atrium central du musée.

Le musée Guggenheim Bilbao présente la première rétrospective de Barbara Kruger en Espagne, une exposition ambitieuse qui rassemble plus de quatre décennies de recherches radicales de l'artiste sur les images, le langage et le pouvoir. Parrainée par Occident, *Another day. Another night.* explore comment le travail de l'artiste, profondément enraciné dans la communication de masse et le commentaire culturel, continue d'évoluer à l'ère du numérique.

Depuis plus de cinquante ans, Kruger incite le public à prendre conscience des structures de pouvoir qui façonnent nos identités, nos croyances et nos désirs actuels. À l'aide d'une typographie audacieuse très caractéristique, de juxtapositions surprenantes d'images et de textes et de dimensions monumentales, Barbara Kruger a développé un langage visuel qui s'appuie sur les médias pour encourager la réflexion critique. Utilisant le langage de la publicité, mais en détournant son intention, son travail met en lumière les mécanismes de persuasion, de consommation et de contrôle omniprésents dans la vie contemporaine.

L'esthétique particulière de Barbara Kruger trouve ses racines dans sa première expérience professionnelle en tant que graphiste. En effet, à la fin des années 1960, elle a travaillé comme conceptrice éditoriale et rédactrice photo pour *Mademoiselle* et *House & Garden*, entre autres magazines, où elle a appris à capter l'attention du public grâce à la clarté de la composition et des

informations visuelles. Cette période a non seulement façonné sa sensibilité à la diffusion des images dans la culture de la consommation, mais aussi son intérêt permanent pour les mécanismes de persuasion visuelle. C'est à cette époque qu'elle a commencé à travailler avec des polices sans empattement – Futura Bold et Helvetica Ultra Compressed, notamment – pour leur facilité de lecture et leur grand impact. Devenues la marque de son art, ces polices lui permettaient – selon ses propres termes – de « se débarrasser de l'attrait visuel » et de faire des déclarations percutantes qui investissent l'espace et attirent le regard. Ses premiers collages (des photos en noir et blanc accompagnées de texte) sont nés de son expérience en design et ont jeté les bases conceptuelles des installations à grande échelle qu'elle réalisera par la suite. Dès le début, le langage est pour Kruger non seulement un contenu, mais aussi une forme, un élément visuel chargé d'autant de sens que n'importe quelle image.

Another Day. Another Night. est une exposition majeure qui retrace l'évolution artistique de Barbara Kruger au cours des dernières décennies. Les salles du musée Guggenheim Bilbao se voient transformées en un environnement où son, texte et architecture convergent pour envelopper le visiteur, à l'occasion d'une rencontre forte avec le champ lexical des systèmes de pouvoir. Conçue en étroite collaboration avec l'artiste, l'exposition revisite ses emblématiques collages et montre également des pièces numériques et vidéo récentes qui viennent élargir son champ d'action formel et conceptuel. Les grandes installations en vinyle, les œuvres numériques à grande échelle, les projections vidéo et les paysages sonores, spécifiquement conçus pour les espaces d'exposition, confèrent une grande intensité à l'impact sensoriel de ses messages.

L'exposition commence avec l'une des œuvres les plus emblématiques de Barbara Kruger, *Sans titre (J'achète donc je suis)*. Créée en 1987 en sérigraphie photographique sur vinyle, elle a été réimaginée par l'artiste en 2019 comme une installation LED à grande échelle (d'une hauteur de plus de 5 mètres à Bilbao), avec animation et son. L'œuvre se déploie comme un puzzle géant dont les pièces s'emboîtent pour former la phrase « I shop therefore I am » (J'achète donc je suis). Puis en un instant, on entend un son métallique et l'image change et passe par des variations telles que "I shop therefore I hoard" (j'achète, donc j'accumule), "I need therefore I shop" (j'en ai besoin, donc j'achète), "I love therefore I need" (j'aime, donc j'en ai besoin)... Ce jeu philosophique de Barbara Kruger sur la consommation et l'identité à travers la proposition cartésienne est l'un des nombreux exemples de cette exposition riche en références à des penseurs, des écrivains et des textes.

Les œuvres de Barbara Kruger s'inspirent d'une constellation de sources (discours politiques, slogans publicitaires, doctrines religieuses, jargon Internet...) que l'artiste transforme en réflexions pointues et incisives sur les systèmes qui façonnent nos vies aujourd'hui. Non contente de citer, elle reconfigure. Ces fragments de textes, bien connus, sont disposés dans des configurations innovantes qui mettent en lumière hypothèses et contradictions sous-jacentes. Barbara Kruger remplace ainsi la consommation passive par la confrontation et échange nos monologues internes contre les siens : inquisiteurs, mordants et étrangeté intimes. Les éléments qu'elle choisit ne sont jamais neutres : chaque phrase devient un geste chargé de sens, un élément d'un commentaire plus large qui traverse des décennies de son travail. Et si le vocabulaire formel peut sembler cohérent, ce que l'artiste révèle subit une transformation constante : son travail évolue au rythme du langage du pouvoir, de la persuasion et de la contestation.

Cette urgence est particulièrement évidente dans de nombreuses œuvres de l'exposition qui évoquent les tensions politiques et culturelles de notre époque. Parmi les pièces les plus remarquables, citons *Untitled (Forever)* [Sans titre (Pour toujours), 2017] un gigantesque texte en noir et blanc qui montre les sombres

paroles de George Orwell : « Si vous voulez une image de l'avenir, imaginez une botte écrasant un visage humain... pour l'éternité. » Une phrase écrite il y a plusieurs dizaines d'années, mais qui, dans le contexte politique actuel, transmet une sensation mêlant malaise et lucidité. Dans *Sin título (Verdad)* [Sans titre (Vérité)] le mot « vérité » en espagnol passe du noir de jais au gris pâle, incitant à une réflexion sur la nature même de la vérité : est-elle absolue ou s'use-t-elle avec le temps ? Dans le même temps, de furtives pièces audio ajoutent une couche sonore inattendue : des voix off chuchotent des « Je t'aime » ou des « Je suis désolé - e », des moments d'ironie et d'intimité qui contrastent avec les œuvres visuelles plus déclaratives de l'artiste.

Ce projet a une composante essentielle liée à l'engagement de Barbara Kruger envers le contexte linguistique et culturel de Bilbao. Le Pays Basque, territoire riche d'une histoire complexe d'identité et de résistance, offre un cadre particulièrement significatif à ses propositions. D'après Barbara Kruger, « la langue est une force puissante qui nous définit. Elle parle de hiérarchies, d'adoration et de mépris. Elle contient également un élément d'une énorme spécificité, car chaque lieu possède sa propre langue maternelle et ses propres récits ». Cette attention portée aux nuances et aux tensions du langage est au cœur même de l'exposition et témoigne de la volonté de l'artiste d'explorer la manière dont le sens circule — et est contesté — sur les terrains culturels et politiques.

C'est avec cette idée que Barbara Kruger a créé une œuvre nouvelle et percutante, spécifiquement conçue pour l'espace d'exposition en espagnol et en basque. Intitulée, *Sans titre (Chemin)* [*Sin título (Camino)*, 2025] elle fait référence au paysage linguistique de Bilbao et, à l'image d'un fil conducteur visuel, elle relie les différentes salles de l'exposition, en traçant un parcours sinueux autour de l'atrium central du musée.

L'exposition et son catalogue réaffirment l'urgence durable de la vision de Barbara Kruger et attestent que son art reste un puissant élément de critique dans un monde saturé d'images, de rhétorique et de persuasion. À une époque où la vérité est remise en question, où les médias sont omniprésents et où le langage lui-même est un champ de bataille, l'œuvre de Barbara Kruger nous invite à ne pas nous contenter de consommer et à faire une pause, à réfléchir et à réagir.

DIDAKTIKA

Dans le cadre du projet Didaktika, le Musée conçoit des espaces didactiques, des contenus numériques et des activités spécifiques qui complètent chaque exposition, offrant au public des outils et des sources d'information pour une meilleure appréciation des œuvres exposées.

À cette occasion, l'espace pédagogique qui complète l'exposition aborde les projets publics que Barbara Kruger a développé à New York et Los Angeles, entre autres. Le visiteur y trouve différents textes et images, une pièce audiovisuelle et une vitrine d'objets offerts par l'artiste elle-même, qui témoignent de son désir d'interpeller ceux qui observent ses œuvres écrites sur les murs des parkings, des ponts, des parcs, des abribus ou des autobus, questionnant notre comportement en tant que société et en tant qu'individus. Le catalogue de l'exposition est également disponible en consultation.

Activités

Colloque inaugural (24 juin)

Lekha Hileman Waitoller, commissaire de l'exposition et Robyn Farrell, conservatrice principale et directrice des affaires curatoriales à The Kitchen (New York) et spécialiste de l'œuvre de Kruger, discuteront du travail conceptuel de l'artiste, de l'importance qu'elle accorde aux questions sociales, de genre et d'égalité et de son utilisation des nouvelles technologies pour revisiter ses œuvres.

Échange de réflexions*

Ces visites guidées exclusives, sous la houlette d'experts du Musée Guggenheim Bilbao, proposent différents points de vue sur la nouvelle exposition.

- Vision curatoriale (2 juillet) : Avec Lekha Hileman Waitoller, commissaire de l'exposition
- Notions clés (9 juillet) : Avec Luz Maguregui Urquiza, coordinatrice chargée de l'éducation.

* Avec le parrainage de la Fondation Vizcaína Aguirre

Séance créative (2 octobre)

Atelier d'initiation à la conception et au développement de peintures murales avec des typographies, animé par l'artiste Noemí Iglesias.

Activités pour les Amis du Musée

Les Amis du Musée Guggenheim Bilbao bénéficient en outre de visites et d'activités supplémentaires liées à chaque exposition.

Soirée, Matinée (19 et 20 juin)

Visites exclusives pour les Amis du Musée avec les conservateurs de l'exposition avant l'ouverture au public. Pour les Amis internationaux et honoraires.

Lagunartean (26 juin)

Visite guidée de l'exposition et déjeuner au Bistró Guggenheim Bilbao.

Visites exclusives (1, 4, 6, 8, 8, 11, 13, 15, 18 et 20 juillet)

Visites guidées de l'exposition pour les groupes.

Visites approfondies (9 juillet et 17 septembre)

Présentations en petits groupes pour contextualiser l'exposition, suivies d'une visite guidée.

Plongées à 360° (25 septembre)

Visites virtuelles gratuites, en direct et en ligne, des expositions, menées par Marta Arzak, directrice adjointe de l'éducation numérique du musée.

<https://www.guggenheim-bilbao.eus/amigos-del-museo>

CATALOGUE

L'exposition est accompagnée d'une publication, richement illustrée, qui resitue l'œuvre de Kruger dans le contexte d'une période d'évolution du discours culturel et politique. Cet ouvrage comprend un essai

pointu de Gary Indiana de 1999, écrit avec son esprit et son acuité caractéristiques ; une analyse de fond de Miwon Kwon sur la relation de Barbara Kruger à l'espace, à l'architecture et à la critique institutionnelle ; l'analyse de Natalia Grabowska sur la transformation que l'artiste impose au texte, qu'elle métamorphose en une intervention architecturale et spatiale ; et une conversation inédite entre Barbara Kruger et Lekha Hileman Waitoller, commissaire de l'exposition, qui offre de nouvelles perspectives sur l'évolution de l'engagement de l'artiste avec le langage, les médias et le pouvoir.

IMAGE DE COUVERTURE

Barbara Kruger

No comment

Vue de l'installation, ARoS Aarhus Kunstmuseum, Aarhus, 29 novembre 2024 - 21 avril 2025.

Avec l'aimable autorisation de l'artiste, ARoS Aarhus Kunstmuseum et Sprüth Magers

Photo : Anders Sune Berg

En savoir plus :

Musée Guggenheim Bilbao

Service Marketing et Communication

Téléphone : +34 944 359 008

media@guggenheim-bilbao.eus

www.guggenheim-bilbao.eus

Barbara Kruger

Untitled (No Comment), 2020 (photogrammes)

Installation vidéo à trois canaux, couleur, son, 9 min 25 s

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Sprüth Magers



Barbara Kruger

No comment

Vue de l'installation, ARoS Aarhus Kunstmuseum, Aarhus, 29 novembre 2024 - 21 avril 2025.

Avec l'aimable autorisation de l'artiste, ARoS Aarhus Kunstmuseum et Sprüth Magers

Photo : Anders Sune Berg



Barbara Kruger

No comment

Vue de l'installation, ARoS Aarhus Kunstmuseum, Aarhus, 29 novembre 2024 - 21 avril 2025.

Avec l'aimable autorisation de l'artiste, ARoS Aarhus Kunstmuseum et Sprüth Magers

Photo : Anders Sune Berg



Barbara Kruger

THINKING OF YOU, I MEAN ME, I MEAN YOU

Vue de l'exposition, Los Angeles County Museum of Art – LACMA, Los Angeles, 20 mars - 17 juillet 2022

Avec l'aimable autorisation de l'artiste, de Sprüth Magers et de LACMA

Photo : © Museum Associates/LACMA



Barbara Kruger

Untitled (Money talks), 1984

Photo et texte sur papier

16,5 x 20,3 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Sprüth Magers

Photo : Ben Westoby



Barbara Kruger

Untitled (Worth every penny), 1987

Photo et texte sur papier

26,7 x 15,6 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Sprüth Magers

Photo : Ben Westoby



Untitled (Who speaks? Who is silent?), 1984

Photo et texte sur papier

21,6 x 13,7 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Sprüth Magers

Photo : Robert Wedemeyer



Barbara Kruger

The Milk of Dreams - 59e Exposition internationale d'art de Venise

Vue de l'exposition, Biennale de Venise, 23 avril - 27 novembre, 2022

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Sprüth Magers

Photo : Timo Ohler



Barbara Kruger

Bitte lachen / Please cry

Vue de l'exposition, Neue Nationalgalerie, Berlin, du 29 avril au 28 août 2022

Avec l'autorisation de l'artiste et de Sprüth Magers/ Mies van der Rohe, VG

Bild-Kunst, Bonn 2022

Photo : Timo Ohler

